

## *Deux mondes s'ouvrent*

(sur l'œuvre d'Irina Kotova : « *Palais de Nesvizh - reflet vespéral* »)

Devant nous, deux mondes s'ouvrent. L'un élève vigoureusement sa pointe vers le ciel. L'autre, à l'exact opposé, disparaît peu à peu dans l'eau en miroitant. La terre, qui présente la forme d'une ligne horizontale consistante les unit sans les mélanger.

Une verticalité, manifestée par l'axe des deux tours, nous invite à passer d'une réalité à l'autre en transperçant les horizontalités. Ce qui monte est aussi ce qui descend. Quel chemin intérieur abrite donc les tours ? Quel escalier invisible permet de traverser les épaisseurs ?

Le château s'offre à la vue comme la mystérieuse destination que la brèche dans la végétation découvre. On perçoit le mouvement des éléments : l'air tourmenté, la terre multicolore, l'eau où les formes deviennent vaporeuses, et partout le feu qui se manifeste dans la multiplicité des colorations. Au milieu, l'édifice immobile, avec ses formes précises, se révèle comme le cœur de l'œuvre, comme la destination qui appelle le voyageur, comme une invitation à l'élévation.

Tout autour de l'axe, le foisonnement déploie ses couleurs qui sont autant d'éclairs que nos yeux attrapent pour que nous goûtions soigneusement à la résonance ineffable qui s'éveille alors en nous. Plus subtile est la nourriture, plus profonde est la transformation qu'elle amène, plus décisif est le voyage.

Christophe Levalois

Château de Nesvizh, 8 août 2014

« Palais de Nesvizh - reflet vespéral »

par Irina Kotova

